

Le court-métrage de ce lycéen de Bayeux est finaliste d'un prix national

Élève au lycée Jeanne-d'Arc, à Bayeux (Calvados), Maëlan Delhommé a soumis son court-métrage au jury du prix Philoxenia. Finaliste, son film pourrait être distingué à Paris, le 28 mars 2025.



Maëlan Delhommé, 16 ans, a réalisé un court-métrage sélectionné parmi les finalistes du prix Philoxenia. | OUEST-FRANCE

À l'âge où certains se cherchent encore, Maëlan Delhommé sait exactement ce qu'il veut faire de sa vie : réalisateur. L'adolescent de 16 ans, passionné de cinéma, le sait depuis qu'il a commencé le théâtre, en CM2. Élève de première au lycée Jeanne-d'Arc, à Bayeux (Calvados), il a réalisé un court-métrage, [finaliste du prix Philoxenia](#), un concours national organisé par l'émission *Le Jour du Seigneur* (France 2) qui s'adresse aux jeunes entre 14 à 24 ans.

C'est un heureux hasard qui a permis à Maëlan de découvrir l'existence de ce prix. « **J'ai trouvé un flyer dans ma boîte aux lettres, en septembre** », sourit-il. Pas question de tergiverser : l'adolescent se lance dans l'écriture d'un scénario selon le thème imposé, l'hospitalité et l'accueil de l'autre.

Sélectionné parmi 200 courts-métrages

Le calendrier est plus que serré. En quelques semaines à peine, le jeune homme pond une histoire, embarque un groupe de neuf amis pour lui donner vie, la monte et la soumet au jury, en janvier 2025. Fin février, surprise : il apprend qu'il est finaliste.

« **Plus de 200 courts-métrages ont été envoyés de toute la France, trente sont en finale et le mien en fait partie** », n'en revient-il pas. Les finalistes seront départagés par les votes du public, qui se font en ligne jusqu'au 18 mars.

« J’aime bien faire passer des messages »

Ce court-métrage, intitulé *Sub sola* a été filmé en une journée, entre la cathédrale, l’ancien cinéma Normandie et la pâtisserie Guillaume. « **Tout a été filmé avec mon téléphone**, raconte le lycéen. **Et pour mon anniversaire, j’avais demandé un peu de matériel : un trépied, un micro, quelques lumières...** »

En cinq minutes, le jeune réalisateur – qui incarne également le rôle principal du court-métrage – raconte une parenthèse de la vie d’Adam, adolescent esseulé. Après une tentative pour aborder une jeune fille, puis un rejet, il finit par créer un lien avec elle. Une histoire d’empathie et de tolérance. « **J’aime bien essayer de faire passer des messages, de me mettre à la place des personnages et montrer aux personnes qui ont besoin d’être entendues qu’elles sont comprises** », pose Maëlan.

Pour la remise des prix, le 28 mars, il se rendra à Paris, avec l’espoir de voir son histoire récompensée. Un prix qui aurait la forme d’une « **petite reconnaissance** » pour cet aspirant cinéaste.